lesoirculture@lesoirdalgerie.com

ESPLANADE DE LA GRANDE-POSTE (ALGER)

Troisième édition du «Musée dans la rue»

La troisième édition de la manifestation culturelle «Musée dans la rue» aura lieu du 25 au 29 août de 14h à 19h30 à l'esplanade de la Grande-Poste, Alger. Cette année, Alger accueille 17 musées nationaux dont ceux de Tlemcen, Tébessa, El-Goléa, Cirta, Khenchela, Sétif, Chlef, Boussaâda, Palais Ahmed-Bey... L'esplanade de la Grande-Poste s'est dotée pour l'occasion d'une vingtaine de chapiteaux qui sont autant de points où les visiteurs pourront, le temps de cette manifestation organisée par les musées nationaux d'Alger en collaboration avec l'APC d'Alger-Centre, découvrir et redécouvrir les différentes thématiques, missions et activités réalisées par les institutions muséales.

Cette initiative a été prise dans le but de faire participer le public aux différentes activités et aux ateliers pédagogiques organisés par les musées, de sensibiliser le grand public à la préservation de nos richesses patrimoniales et de mettre en valeur notre patrimoine culturel matériel et immatériel.

Trente-quatre ateliers sont prévus. Ils seront consacrés à l'écriture du tifinagh, l'écriture punique et latine, à la peinture sur verre, aux contes et légendes, aux jeux des 7 familles de la préhistoire, au théâtre de marionnettes autour de la légende de Khedawedj,au matelotage (nœuds marins), au moulage, aux *boukalate*, aux tours de magie... Toutes les activités menées au niveau des stands sont gratuites et ouvertes à tous.

ESTIVALES CULTURELLES DE TÉNÈS

L'association El Othmania et l'exposition des arts traditionnels en vedette

En cette période du mois d'août, Tenès connaît une animation festive exceptionnelle. C'est une véritable ruée vers cette ville côtière à partir de Chlef-ville et des wilayas de Tissemsilt, de Aïn Defla et même d'Alger.

Photos : DR

On peut dire que les estivants sont gâtés grâce à un bon programme concocté par le président de la chambre de l'artisanat, Abderrahmane Djerrah, le directeur de la culture, Namili Rachid et le P/APC de Ténès M. Lamamra. Les quelque 30 stands dressés par les artisans ont attiré beaucoup de monde. Nourredine Chioune, marionnettiste connu de Chlef, a exposé des bibelots comme des tirelires en argile avec des motifs en peinture, des boîtes de *khol* confectionnées avec du bois de laurier rose, des porte-stylos, des coffrets décorés en céramique, des *derboukas*, des pots de fleurs et des abat-jours...

L'artiste Belkacemi Ali a séduit les visiteurs par ses *bonzai* fabriqués avec du fil galvanisé, et chaque pièce est liée à une idée philosophique : la solitude, le bonheur, la vieillesse, la détresse. Ces œuvres d'art demandent jusqu'à 2 400 m de fil traité, sans aucune soudure et sont animées par des leds jaunes, rouges, verts reliés à des batteries de portable. Un régal pour les yeux. Il utilise aussi des calebasses sur lesquelles sont dessinés des animaux (des paons...). Le peintre Tounsi Mustapha, lui, utilise 85 couleurs de sable (il en existe 800) pour ses tableaux. Avec ce produit et du ciment blanc, il met au point des merveilles de cascades et de palmiers. Ses tableaux de sable contiennent un petit néon qui par sa lumière ajoute au charme de l'œuvre. Tous les monuments de Ténès sont représentés.

M. Tounsi nous apprend que le sable noir est très difficile à trouver. Il faut se déplacer jusqu'à Béchar. Il compte créer une école de 300 élèves pour leur transmettre son art. On peut aussi citer le stand de Djouadi Mohamed pour la sculpture sur bois, celui de Mme Abrous pour les robes traditionnelles de Chlef et Abdou Marabou pour ses fontaines décoratives.

Un grand moment de musique pour ces soirées ténésiennes, ce sont les concerts de musique andalouse exécutés par le magnifique orchestre El Othmania qui ont drainé beaucoup de monde. Rappelons que cette troupe de musique andalouse El Othmania qui appartient à l'association éponyme, existe depuis 2005 et a été créée par cheikh Hamdid et Henni dit Kaddour. Quant à l'école, elle a démarré en 2006 avec deux paliers : les débutants, classe tenue par Allal Houria (fille de Cheikh Hamdid) parallèlement à ses études de psychologie, la classe supérieure, dirigée par cheikh Hamdid. L'orchestre exécute surtout des œuvres du patrimoine et des morceaux de cheikh El Ghafour. La création de cette association a été motivée par le fait que les initiateurs ont été bercés par la musique andalouse ancestrale de la ville de Ténès, MM. Moussaoui Djillali et Spahis qui se dévouent corps et âme, avec cheikh Hamdid (qui enseigne bénévolement la musique depuis 10 ans) pour hisser la musique andalouse vers le haut. Le parcours est éloquent. L'association a des échanges avec Fen El Assil de Khemis Miliana et Nedjma de Blida. Elle a participé aux festivals Sanaâ d'Alger en 2010, 2012 et 2014 après présélection. Maâmar Toualbia, secrétaire général et percussionniste de la troupe, tient à préciser que sa formation a pris part à la manifestation «Tlemcen, capitale de la culture islamique» en 2012 et a sillonné plusieurs villes comme Tipasa, Cherchell, Sidi Bel-Abbès, Tlemcen, Bordj Bou-Arréridj, Khenchela, Béjaïa...

Le 2 juillet 2015, l'orchestre s'est produit dans le cadre de «Constantine capitale de la culture arabe». Le 24 juillet, la troupe a participé au Festival national du malouf où le percussionniste Benameur Abdelkader a obtenu le Premier prix.

MM. Moussaoui et Spahis participent au succès de ce groupe et travaillent bénévolement depuis 2006 par amour pour la musique andalouse. Chaque année, l'association organise les Journées de la musique andalouse qui en sont à leur quatième édition, dans le but de pérenniser ce patrimoine musical. La révélation de cet orchestre, c'est une chanteuse d'un niveau excellent, il s'agit de Allal Houria (1er prix de la voix feminine de la musique chaâbi). Il y a aussi Tahar Mansour Aïcha (1er prix de la voix feminine du jury) ainsi que les voix d'or de Doria Abriche et Benameur Lila. L'avenir pour elles est prometteur.

Des éléments masculins aussi émergent du lot comme Allal Mohamed (fils de cheikh Hamdid) et Zakaria Mabrouk qui sont des virtuoses violonistes, Fouad Mendil (violon), Fekiri (oud) et Sid Ali Masrati (mondole).

Au théâtre de Verdure, se sont produits des chanteurs de variétés et ont été présentés des sketches, notamment par des membres de «Journal el Gosto» et Mokrane Wassila dite «Capsula» qui a produit un sketch concernant l'homme algérien qui aime sa mère par-dessus tout.

Medjdoub Ali

SOPHOSNIBE REVISITÉE PAR LE THÉÂTRE RÉGIONAL DE SKIKDA

La pièce Liqaâ fi Cirta remporte un franc succès à Constantine

La pièce théâtrale *Liqaâ fi Cirta* (une rencontre à Cirta) du Théâtre régional de Skikda, présentée vendredi soir sur les planches du Théâtre régional de Constantine (TRC), a suscité émotion, et pour s'être retrouvée au cœur des intrigues politiques, a entraîné l'admiration du public par sa thématique liée à un pan de l'histoire de la capitale de la Numidie. Mise en scène par Azzedine Abbar sur un texte de Chahla Harkat, la pièce aborde la vie de la princesse carthaginoise Sophonisbe, fille d'Hasdrubal Gisco, qui dut choisir entre sa passion et sa patrie.

Le rideau s'ouvre sur un palais de Carthage où Sophonisbe, célèbre pour sa grâce et sa beauté, éprise de Massinissa, le roi numide, a dû se résigner à épouser Syphax, l'autre roi numide, pour sceller l'alliance entre son père et Syphax qui s'est rangé du côté des Carthaginois, à la veille d'une énième guerre contre Rome, ennemi juré de Carthage.

Dans un jeu d'intérêts sans fin, Massinissa offre alors son soutien à Scipion, le général romain qui ne tarda pas à infliger une défaite cuisante à Carthage, au grand désarroi de Sophonisbe (campée par Dalila Nouar) qui craignait de subir le sort des vaincus et être emmenée à Rome, après la capture de Syphax (joué par Abderaouf Boufenez). Tantôt passionnée, tantôt patriote, par moment animée par un sens politique aigu, la princesse fait face à un vrai dilemme et la proposition de Massinissa (dont le rôle a été confié à Ahmed Azila Fethi) de l'épouser et devenir la reine de Cirta aiguise ses frayeurs.

De scène en scène, dans un voyage intemporel, les acteurs se donnent la réplique et lancent une profonde réflexion sur le pourquoi des guerres, la soumission, le sacrifice et l'attrait du pouvoir où les intrigues politiques, les stratégies et les intérêts s'imbriquent et s'entremêlent. Le rideau tombe quand Sophonisbe, qui ne pouvait pardonner à Massinissa d'avoir sacrifié Carthage, préféra la mort plutôt que de tomber aux mains de ses ennemis romains.

Les douze comédiens qui ont interprété cette pièce présentée en arabe classique ont réussi à capter l'attention des spectateurs dès la première scène et ont pu traduire sur les planches l'intensité dramatique et émotionnelle de l'œuvre. Après le spectacle, le metteur en scène a rappelé que la pièce *Liqaâ fi Cirta* est un hymne à Constantine, soulignant que l'adaptation pour les planches d'un pan de l'histoire du l'antique Cirta est une «invitation» aux intellectuels pour se pencher davantage sur l'histoire de la ville bimillénaire et des personnages qui ont façonné sa destinée. Inscrite dans le cadre du programme du département Théâtre de la manifestation «Constantine, capitale de la culture arabe 2015», cette pièce du Théâtre régional de Skikda, dont la scénographie est signée Abderrahmane Zaâboubi, sera présentée, dans les jours qui viennent, dans plusieurs wilayas.

SA SORTIE EST PRÉVUE EN NOVEMBRE

Prochain album d'inédits de Kurt Cobain

Alors qu'il faisait des recherches pour son film *Montage of Heck*, le documentariste Brett Morgen a découvert des morceaux inédits de Kurt Cobain, le chanteur de Nirvana qui s'est suicidé en 1994. Brett Morgen a aussitôt eu l'idée de sortir un album de titres inédits pour accompagner le documentaire consacré au chanteur. La sortie est prévue pour le 6 novembre 2015. Parmi ces inédits, figurent un morceau acoustique de 12 minutes et un sketch dans lequel Kurt Cobain interprète plusieurs personnages. *Montage of Heck* a été nommé plusieurs fois aux Emmy Awards, les plus prestigieuses récompenses de la Télévision américaine. La musique de ces titres inédits servira de bande-son au film, qui sortira le même jour (le 6 novembre) en DVD, a révélé Brett Morgen.

Actucult

THÉÂTRE DE PLEIN AIR DE SIDI FREDJ-CASIF
Lundi 24 août à 22h : Concert de Mohamed Assaf.

STADE DES 3 FRÈRES AMAROUCHE, SIDI-BEL-ABBÈS
Jusqu'au 28 août : 8e édition du Festival de la chanson raï.

MAISON DE LA CULTURE DE MOSTAGANEM
Jusqu'au 26 août : Festival national de la poésie melhoun.

THÉÂTRE RÉGIONAL DE KHENCHELA
Jusqu'au 25 août : Festival national du théâtre pour enfants.

PLACE PRÈS DE LA MAISON DE LA CULTURE OMAR-OUSSEDIK DE JIJEL
Du 25 au 28 août à 21h30 : Projections de films en plein air *Ciné Madina*.

THÉÂTRE DE VERDURE SAÏD-MEKBEL, BOIS DES ARCADES, RIADH EL-FETH, ALGER
Jusqu'au 27 août : 8e Festival culturel international de la musique diwane.

GALERIE AÏCHA-HADDAD, 84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER
Jusqu'au 5 septembre : Exposition de l'artiste Hibatoullah Zineb Benlahrech.

LIBRAIRIE LA RENAISSANCE (NIVEAU 112, RIADH EL-FETH, EL-MADANIA, ALGER)
Jusqu'au 10 septembre de 9h à 20h : En collaboration avec l'Office Riadh El Feth, la librairie la Renaissance organise une foire du livre, durant les vacances d'été.
Cette foire vise un large public (médecine, littérature et technique, informatique, architecture, etc.) et est enrichie par des livres pour enfants (contes, livres d'activités et d'apprentissage, livres parascolaires pour tous les niveaux).